

Compagnie Royale des Francs Arquebusiers



1579

2004

Visé 4 juillet 2004 425^e anniversaire

avec le soutien du Gouvernement de la Région Wallonne,
de la Députation Permanente de la Province de Liège
de la Ville de Visé



www.arquebusiers.be



Après les numéros de novembre 2002 et juillet 2003, nous voici au troisième volet consacré aux arquebusiers de Visé. Cette fois, après avoir brièvement relaté sa composition et son histoire, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'armement utilisé par notre gilde autrefois et aujourd'hui.



Lorsque la gilde se crée en 1579, l'arme à feu est déjà très bien développée

Aux premiers temps, déjà au 14^e siècle, on voit apparaître des traits à poudre, il s'agit en fait de canons de fer dont le calibre a été réduit afin de les rendre transportables par un seul homme, le terme d'arquebuse vient d'ailleurs de l'allemand hachenbusche, canon à croc, puisque ce canon était muni d'un crochet à l'avant qui se positionnait sur les murailles et permettait de compenser le recul de l'arme lors du tir.



L'arme se chargeait par la bouche, de la poudre très fine (pulvérin) était déposée dans un logement à l'arrière du canon (tonnerre), un simple trou foré (lumière) mettait la charge principale en contact avec le pulvérin. Ce mode de chargement durera pendant des siècles jusqu'à l'apparition du chargement par la culasse au 19^e siècle

La mise à feu se fit d'abord à l'aide d'un morceau de fer rougi, puis d'une simple mèche fixée sur une tige et que l'on appliquait sur la lumière.

A ces premiers modèles succédèrent d'autres munis d'une crosse sommaire qui permettait d'épauler l'arme et la mèche de mise à feu fut fixée sur un mécanisme

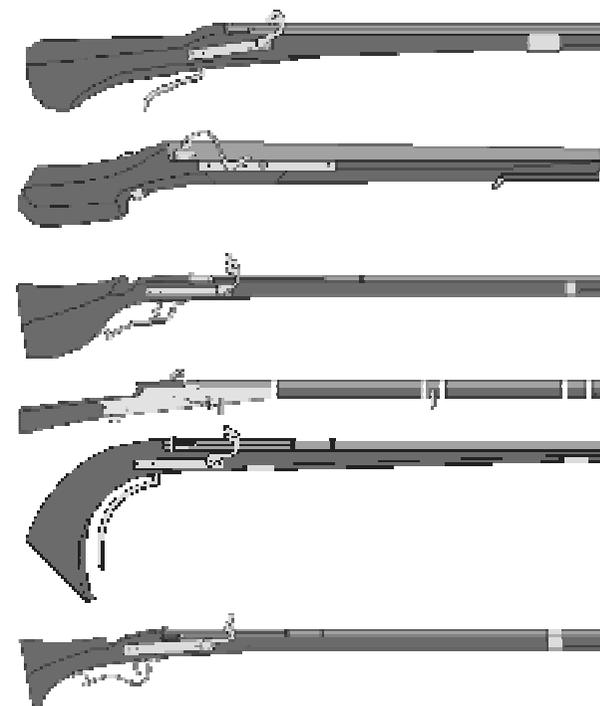
On arriva à une arme d'épaule dont la mise à feu se faisait au moyen d'une mèche ou d'un rouet. L'arme a une taille voisine de 80cm à 1 mètre et elle pèse 10 livres (environ 7 kg). L'arquebuse avait une portée maximale supérieure à 100 mètres, mais sa portée effective ne dépassait pas 15 – 25 mètres. D'après de La Cuesta, une étude effectuée en Autriche en 1988 a montré que l'arquebuse était inefficace au-delà de 25 – 30 mètres. Une limitation de l'arme était sa cadence de tir, 2-3 tirs/min et le fait qu'après 4 tirs continus, le canon s'échauffait.

Le mousquet était une arquebuse de plus gros calibre, plus long et de près du double de poids

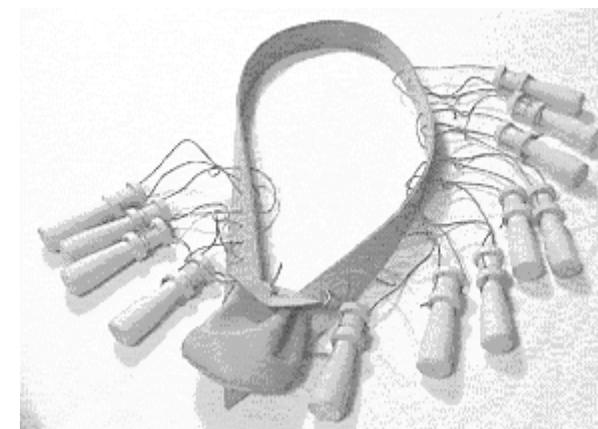
La forme de la crosse variait selon la région de production de l'arme très carrée pour les allemandes, droite pour les japonaises, très incurvée (pétrinal) sur le modèle français

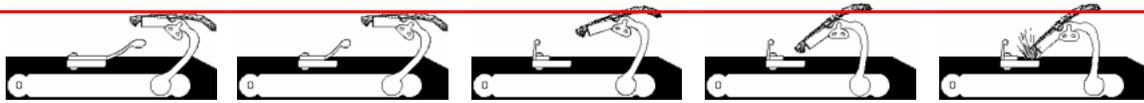
les modèles anglais et hollandais se rapprochant le plus de la forme que l'on connaît aujourd'hui

La bandoulière accompagnait le soldat, cette ceinture contenait douze cylindres de bois ou métal contenant chacun la dose nécessaire à un coup de feu



Ensuite on inventa le rouet; un morceau de pyrite coincé entre deux mâchoires heurtait une roue dentée actionnée par un ressort ce qui provoquait des étincelles, comme un briquet, et allumait la poudre de pulvérin. Puis vint le silex qui en heurtant une batterie d'acier produisait le même effet.





C'est au début du 15^e siècle qu'apparut l'arquebuse à mèche qui perdurera avec quelques perfectionnements jusqu'au milieu du 17^e siècle en raison surtout de son coût peu élevé



Parallèlement, le développa un système faisant appel à la friction d'une pierre (pyrite) sur une roue dentée. Cette roue était remontée par un ressort, la pyrite était appliquée sur la roue qui se mettait en mouvement lorsque la détente était actionnée, comme nos briquets modernes. Ce mode de mise à feu était déjà détaillé dans le Codex Atlanticus de Léonard de Vinci en 1505.

La fabrication particulière de ce mécanisme était de la compétence de la Corporation des Horlogers

Vers le milieu du 16^e siècle apparurent la platine à chenapan et la platine à silex qui se développèrent surtout à partir du 17^e siècle



Le principe était celui d'une étincelle produite par le choc d'un silex serré entre les mâchoires du chien contre une batterie d'acier.

Le modèle 1777 français devint la référence de qualité avec le Brown Bess côté anglais



Puis au début du 19^e siècle (1805), le trou de la lumière fut remplacé par une petite cheminée. Une amorce en laiton était posée sur celle-ci, cette amorce contient un mélange qui explose sous le choc, comme les amorces des jouets d'enfants actuels. Le choc du chien provoque la détonation qui met le feu à la poudre du canon. Un modèle employé fut la carabine Delvigne.

Ce type d'arme fut en usage jusque fin du 19^e siècle et est toujours utilisé par les Francs Arquebusiers pour exécuter les salves en rue et au cimetière.

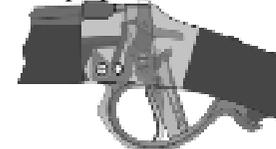
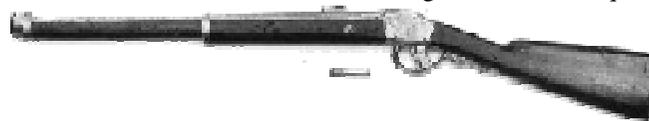
Johann von Dreyse (All. 1787-1867) crée en 1827 le fusil à aiguille précurseur du chargement par culasse à verrou bien connu aujourd'hui.

Par la bouche puis en 1836 par la culasse, adopté par la Prusse en 1840 le chargement est beaucoup plus rapide puisqu'on utilise des cartouches en papier toutes prêtes contenant balle, poudre et amorce, celle-ci étant contre la balle le percuteur aiguille traversait toute la cartouche. Le système sera perfectionné par Mauser et Chassepot et donnera naissance aux armes à répétition avec des cartouches en laiton qui cette fois se percutent à l'arrière



Enfin avant d'en arriver aux armes modernes, la compagnie adoptera en 1874 le fusil Comblain, du nom de cet inventeur de Cheratte.

Cette arme d'une robustesse à toute épreuve, avant d'être adoptée par l'armée belge, fut d'abord fournie à la Garde Civique, ce qui explique pourquoi ce fut la Garde Civique de Verviers qui vint inaugurer le tir des arquebusiers de Visé le 17 août 1874 dans la propriété de M. Joseph Paulus





Le collier de Roy du tir des Francs Arquebusiers

Le tir a toujours été à la fois une obligation et une fête pour les arquebusiers. Les "compagnies du papegai" comme on les appelait autrefois, se constituaient un peu partout et leurs membres obtenaient des privilèges; exemption de guet, dispense de certaines taxes, bénéfices sur des terrains, etc., mais en contrepartie, étaient tenus à des exercices réguliers du maniement de l'arme et devaient toujours en posséder une, prête à servir en cas de danger lorsque les autorités de la ville les appelaient en renfort. C'était valable aussi bien pour les archers et arbalétriers que pour les arquebusiers.

L'avantage pour la cité était de ne pas devoir constituer une milice importante qu'elle devait financer, en ayant toujours sous la main un renfort en cas de nécessité.

Cela valait bien quelques concessions, et les notables préféraient faire quelques donations aux compagnies, notamment lors de leurs fêtes, plutôt que de devoir entretenir une armée permanente.



Le tir à l'oiseau, le papegai, se pratiquait depuis des siècles puisqu'on le fait remonter jusqu'à l'Antiquité.

Un oiseau de bois, de carton, de plâtre était placé sur une perche très haute (paldiet) dont on a une idée de la hauteur en regardant la gravure de Visé en 1625; on peut encore voir le paldiet en dehors de la ville à droite.

Lors de la fête, qui pouvait durer plusieurs jours, les tireurs essayaient de faire tomber l'oiseau, celui représenté ici est celui de Montzen perché à 10 mètres et fait de plaques de bois assemblées par collage et clouage, auquel on rajoute des plumes, très dur et compact il a fallu parfois plus de 500 coups au but pour le faire tomber (au cal 22LR). Les gains pouvaient être importants pour le Roy: exemption d'impôts pendant un an, autorisation de vendre des marchandises sans payer de taxes, et s'il devenait empereur en réussissant son exploit trois années consécutives, il jouissait de privilèges encore plus étendus.

Ainsi a-t-on vu dans certaines villes l'empereur exempté d'impôt à vie, cet avantage étant même transféré à sa veuve. Outre les prix en monnaie sonnante, il existait une variété de prix, coupes en argent, oiseau en vermeil ou en cristal, et le plus souvent des trophées d'étain qui ont perduré jusqu'à nos jours.

Depuis une vingtaine d'année, les prix d'étain des Francs Arquebusiers sont fabriqués par des maîtres en la matière **les Ets Rouxhet à Louveigné**, ceux en laiton ou en bronze, par la **Fonderie Charlier de Herstal**, dernière fonderie de ce type dans la région, qui s'est chargé de la fonte du bas relief de st Martin au local de l'Alliance et de la plaque commémorative du 425^e anniversaire. Ces deux ateliers travaillent à l'ancienne en moules de sable comme autrefois.

Toutefois le prix le plus prestigieux est le **Collier de Roy** que le vainqueur peut conserver jusqu'au concours suivant. Il donna parfois lieu au rassemblement de plaques diverses offertes par les vainqueurs constituant ainsi autour de l'oiseau d'argent initial, une décoration tout à fait particulière. C'est ce qui donna naissance aux colliers des gildes de Visé qui ont toutefois cessé d'évoluer, à la différence d'autres; le collier du Roy de Montzen par exemple possède plus de 300 médailles qui heureusement pour celui qui le porte, ne sont pas toutes accrochées. Une nouvelle y est ajoutée chaque année avec le nom du vainqueur.

Le tir à la perche fut abandonné pour des raisons de sécurité et l'on voit que les installations furent tout à fait différentes lorsque notre gilde opta

pour le fusil Comblain, le tir avec cette arme de guerre se faisait alors à une distance de 100 mètres.

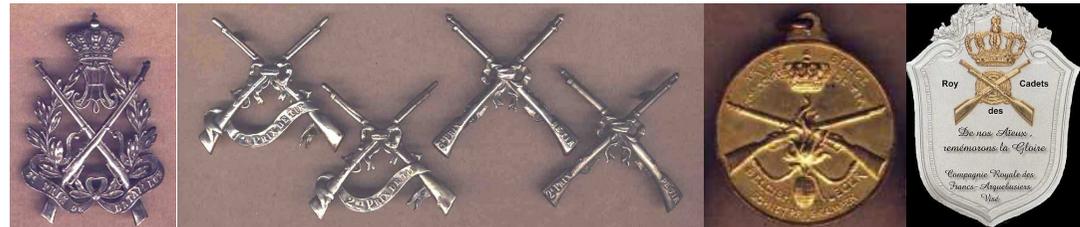
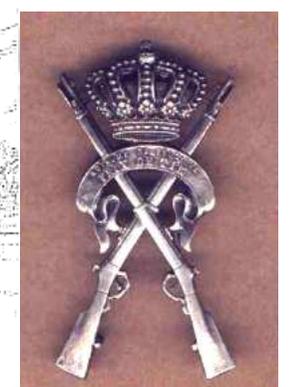
Fin du 19^e, l'usage de la carabine Flobert, avec une cartouche de faible puissance et de petit calibre réduisit et les risques et la distance. Aujourd'hui encore, la compétition se déroule avec des cartouches de calibre 5,56 (22 long zimmer) à une distance de 10 mètres et au calibre 4,5 à air comprimé pour les Cadets sur une distance variant de 6 à 10 mètres selon leur âge.

Outre les prix, les compétitions de tir donnèrent souvent lieu à l'octroi de décorations et insignes particuliers portés par les vainqueurs, celui à droite fait de deux fusils Comblain croisés était remis par la Garde Civile

A partir de cette année 2004, un collier récompensera aussi le jeune Roy des Cadets

Une des idées émises pour commémorer le 425^e anniversaire était de restaurer une perche de tir à Visé, mais il n'était pas possible de trouver un endroit à la fois proche du centre et des festivités et offrant toute la sécurité exigée. A Montzen, la zone de dégagement derrière le tir avoisine 1 km...

Cette idée n'est néanmoins pas abandonnée...



Le 425^e anniversaire ? Quoi de neuf ?

Une Cuvée du 425^e a vu le jour, avec étiquette spéciale sur 500 bouteilles de **Tresmoulis 2001** des **Celliers St Martin** de Roquefort des Corbières
L'exposition de photographies du mercredi dans la Chapelle des Sépulchres, réalisée en scannant des photographies provenant des familles, ainsi que de tableaux provenant du Musée des Francs Arquebusiers est le début d'une photothèque qui sera mise sur support informatique et en ligne sur Internet (www.arquebusiers.be, www.francs-arquebusiers.be ou .com)



La Chorale César Franck interprétera les chants traditionnels de la compagnie, y compris l'hymne national la Brabançonne.

La Médaille du 425^e remise le jeudi:

Portant un écu aux armes primitives de la gilde; à savoir "*de gueule à deux arquebuses d'or en sautoir, une grenade de même en pointe*" Il est surmonté d'une couronne rappelant le titre de "*Royale*" de la compagnie et entouré de branches de chêne et de laurier symbolisant la Force tranquille et la Gloire.

Elle est soutenue par un ruban aux couleurs de notre drapeau, qui rappelons-le est composé de trois bandes horizontales rouge, bleu et rouge. Steinhauer & Lück spécialisés dans les médailles de tir haut de gamme, ont réalisé celle-ci, ainsi que le nouvel insigne des aspirants-mousquetaires, le collier de Roy des Cadets et d'autres insignes de tir.

Le dimanche, la Milice Bourgeoise de Lessines fera partie du cortège.

Autorisée par Charles-Quint en date du 16 avril 1548, la "*Compagnie et Confrarie de Culeuvrines et Canoniers à l'honneur de Dieu et de Monsieur Saint Rocq*" était un corps d'élite composé de vingt-quatre hommes «*sentremectans a thirer de culeuvrines et harquebuttes*».

Ils portaient, comme insigne, deux mousquets croisés sur leur uniforme.

En 1583, une troupe de mercenaires hollandais et anglais, avec les Huguenots assiègent la ville dans l'intention de la piller. Après plusieurs tentatives d'escalade par les remparts ouest, les assiégeants sont vigoureusement repoussés par les habitants, accourus pour prêter main forte à la milice.

Découragés pour un temps, les pillers tentent de nouveaux assauts le lendemain, mais sans succès.

Dans la ville, on décide de prendre l'ennemi à revers. Les plus jeunes membres de la Milice Bourgeoise décident d'une sortie.

A leur tête, **Sébastien de Tramasure**, âgé de 23 ans seulement. La charge est un succès total. Les Huguenots sont mis en déroute. La victoire est dédiée à la Vierge. La nouvelle se répand dans les alentours et d'année en année, depuis plus de 4 siècles, on commémore ce fait d'armes historique.

Deux emblèmes en argent de cette société sont encore portés:

- le Collier d'Honneur du Roy du tir, du 16^e siècle, formé d'une double chaîne avec un coq, aux pattes duquel est attaché un trophée de mousquetons.

- la Médaille d'Affique représentant le patron tutélaire, datée de 1676 et frappée d'une fleur de lys, au revers de laquelle est rievée une plaque portant un christ en croix.

Les Officiers arboreront tous une nouvelle écharpe aux couleurs de la compagnie, le rouge et le bleu ont toujours été de la fête, ces couleurs ont par ailleurs constamment été celles des troupes d'élite.

Nos Grenadiers, dans leur uniforme de l'armée belge de 1854, recevront leurs nouveaux bonnets à poils.

Une sévère polémique existe actuellement en Angleterre et au Canada concernant le massacre d'ours dont la peau sert à la confection des "*bonnets d'oursin*", héritage de la bataille de Waterloo, dont est équipée l'armée pour ses prestations folklorico-militaires. Se justifie-t-il encore de massacrer des animaux alors que des fourrures synthétiques existent ... même si le prix en est parfois très élevé ?

Les Francs Arquebusiers ont opté pour cette position bien plus écologique et raisonnable, la fourrure fut trouvée en France dans une manufacture de renommée mondiale spécialisée dans les pelleteries d'imitation, les amis des animaux peuvent donc être rassurés.

La stèle en bronze cette pièce de 11 kgs de bronze conçue et réalisée par Marc Poelmans repose sur un bloc de calcaire viséen de plus d'une demi-tonne.

En haut, encadrant **saint Martin**, à gauche le blason de **Gérard de Groesbeek** rappelle que notre cité était une Bonne-Ville de la Principauté de Liège et que ce monarque octroya en 1580 les premiers statuts aux arquebusiers et à droite celui de la **Belgique** qui nous donna notre titre de Compagnie Royale.

En bas à gauche un **arquebusier en tenue du 16^e siècle** monte la garde et fait face à plusieurs blasons.

les armes des arquebusiers que l'on retrouvera dans bien des régiments: la grenade et deux arquebuses croisées,

le blason des Gentis qui fut un temps adopté par la gilde en hommage à son Roy en 1591.

notre drapeau dont les couleurs sont trois bandes horizontales rouge et bleu alternées,

les armes de Visé, au centre, entourées des millésimes 1579 et 2004,

le blason actuel des Francs Arquebusiers est en pointe

Enfin pour terminer, tout en bas, une **branche de chêne** (Force) et une **autre de laurier** (Gloire)

Tous les blasons réalisés sont en gravure héraldique (couleurs symbolisées par des lignes horizontales, verticales, obliques, ...) et ont été colorisés.

La partie centrale résume à elle seule la raison d'être de cette plaque; un extrait d'un chant de la compagnie:

"De nos Aïeux remémorons la Gloire"

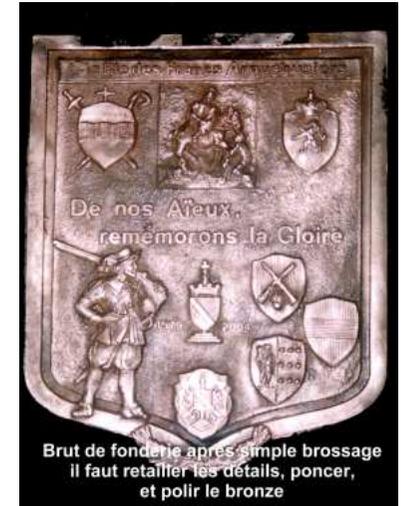
En effet, ce modeste monument se veut un hommage envers les civils, paysans, bourgeois, hommes des milices, résistants ou soldats, tous ceux qui au cours des siècles, sur notre sol ou ailleurs, ont défendu les valeurs d'honneur et de liberté qui nous sont chères.

En novembre à la Saint Martin, une plaque jumelle sera inaugurée, placée sur le mur de l'Alliance,

ensuite de petites plaques de bronze reprenant la même devise et le blason de notre gilde seront apposées sur toutes les tombes des défunts de la compagnie.

Après l'ancien Enclos des Arquebusiers sur le plateau de Lorette, le vitrail dans la collégiale (1897), le Rempart des Arquebusiers, la Rue des Francs Arquebusiers (1979), le St Martin de l'Hôtel de Ville, de notre local (1997) et celui de la Collégiale (1999), avec leurs armes actuelles ou anciennes au Centre Culturel, sur le Perron (1960), au local de l'Alliance (1979) et sur certaines maisons, ces nouveaux symboles remémoreront les Francs Arquebusiers,

sans oublier leur réputation qui devient internationale par le biais de leur site Internet www.arquebusiers.be qui en moins de 2 ans a accueilli près de 15.000 visiteurs.



Compagnie Royale des Francs Arquebusiers

1579



2004

Nous avons le plaisir de vous présenter le programme de la

FETE D'ETE DU 425^e ANNIVERSAIRE

à laquelle nous vous convions cordialement



mercredi 30 juin

19 heures 30

Inauguration officielle des festivités avec concert de la Chorale César Franck à la Chapelle des Sépulchrines et vernissage de l'exposition photos.

jeudi 1^{er} juillet

20 heures

Réunion générale "**Sur le Quartier**". Paiement des cotisations. Remise de la nouvelle décoration du 425^e.

samedi 3 juillet

à 19 heures 45

Réunion des Membres de la Compagnie pour escorter la statue de **saint Martin**.



dimanche 4 juillet

à 5 heures

Réveil des Officiers par l'Harmonie, **Diane** par les Tambours.

à 7 heures

Appel par les Tambours pour rassembler les membres

à 8 h 15

Appel par les Tambours de la Garde de Sébastien de Tramasure Serment des Canonniers Arquebusiers à l'Honneur de Dieu et de Monsieur saint Roch, au départ de la Collégiale St Martin.



à 9 heures

Réunion de la compagnie en son **local de l'Alliance**.

Formation du cortège pour aller chercher le **Général-Président et les drapeaux**, ainsi que l'**Empereur** et les escorter jusqu'au local. Les honneurs seront chaque fois rendus par l'exécution de la Brabançonne et une salve de mousquets.

A cette occasion les Grenadiers, inaugureront leurs nouveaux bonnets à poils.

Les Officiers seront aussi distingués par une écharpe particulière.

Tous les membres arboreront la nouvelle médaille aux armes d'origine de la compagnie.

à 11 heures

Cortège en ville.

La compagnie au grand complet entourant la statue de son patron saint Martin, se rend au cimetière de Lorette où se déroulera la cérémonie d'hommage aux défunts. En plus de celle-ci et des salves d'honneur, une stèle commémorative sera inaugurée pour rappeler le respect des Francs envers tous ceux qui les ont précédés. Il s'agit d'un ouvrage de pierre et de bronze réalisé par le conservateur du musée M. Poelmans et qui, composé de divers blasons, rappelle les origines de la compagnie depuis 1579 à nos jours.

Le bronze porte une devise chère aux Francs Arquebusiers extraite d'un de leurs chants, en hommage aux anciens.

Monsieur le Doyen procédera à la bénédiction du monument ainsi qu'à celle du nouveau drapeau de saint Martin.

La compagnie redescendra ensuite vers le centre ville en émaillant son passage de tir de mousquets et au son de la Marche du 425° de M. Philippe Clerdent.

vers 12 heures

Rentrée solennelle au local au son de la Marche d'Offrande de M. Etienne Nihant

Séance académique, discours officiels et remise des distinctions honorifiques:

Commandeur de l'Ordre de St Martin: Jean Malaise, Robert François pour 50 années de service

Grand Officier: Berthe Brouha, Christian George, Claude Jowat, Eric Loly, pour 35 années

Chevalier: Jean Amone, Cécile George, Albert Hody, Pierre Maes, Serge Thys, pour 25 années de service

Fidélité: Olivier Amone, Philippe Bruwier, André Braibant, pour 10 années de service

Chants de la Compagnie Vin d'Honneur en compagnie des personnalités et invités au Centre Culturel de Visé.

à 15 heures

Départ pour le tir Celui-ci se tiendra dans le cloître de l'ancien Couvent des Sépulchrines aujourd'hui Centre Culturel de Visé.

de 15 à 18 heures

Tir des Roys. Tir à la plus belle balle.

Tir du Roy à balle cal 22, pour les plus de 16 ans, tir à 10 mètres.

Tir du Roy des Cadets, à la carabine à air cal 4,5 pour les moins de 16 ans, de 6 à 10 mètres selon l'âge.

Le vainqueur senior se verra remettre le Collier de l'oiseau de Roy qu'il pourra conserver pendant un an.

Le vainqueur des Cadets recevra pour la même durée le nouveau Collier de Roy des Cadets.

Défilé dans les rues de Visé du Corps des Tambours des Francs Arquebusiers et de la Milice Bourgeoise de Lessines.

à 19 heures 30

Grand Gast des Dames suivi du souper traditionnel, arrosé de l'excellent vin **Cuvée du 425° anniversaire** des Celliers St Martin de Roquefort des Corbières